



CARNET DE ROUTE COULEURS D'AFRIQUE 2010

Rendez-vous : à AGADIR LE 1^{er} FEVRIER 2010

Place de la fontaine, dans la rue principale du centre ville, parking juste à coté, à 7 heures pour le café, véhicules déjà stickés.

Nous pourrions vous fournir quelques adresses d'hôtel à Algésiras et à Agadir si vous le souhaitez. Les waypoints vous seront envoyés par e-mail, ou téléchargés à Agadir, si vous avez le cordon.

Pour la douane marocaine :

- Passeports avec date de validité + 6 mois
- Carte verte, dates et couverture à vérifier, surtout pour les Suisses.
- Permis de conduire national ou international.
- Si le véhicule est de société, ou à une personne absente, nous consulter

La route est facile, 900 kilomètres, et depuis Tanger c'est l'autoroute presque jusqu'aux portes d'Agadir en longeant Marrakech. De Ceuta c'est pareil.

J1- 1^{er} février : AGADIR / BIV AVANT DACKHLA : environ 950 k route bivouac

A Tarfaya, une petite visite s'impose en passant au nouveau musée St Exupéry, qui relate l'histoire des débuts de l'aéropostale.

C'est la traversée du Sahara Occidental en bord de mer. Le voyage est déjà commencé et ce n'est pas parce que la traversée du Sahara Occidental se fait sur un bon goudron que les paysages ont changé. C'est magnifique, prenez le temps de vous arrêter. En arrivant à la dernière station, les pleins seront faits. Bivouac au point donné.

J2- 2 février : Bivouac-NOUADHIBOU: environ 450 k- Bivouac

La frontière est toute proche. Nous allons changer de monde, et de mentalité. Douanes, (visas), assurances, change...OUADHIBOU, ancien PORT ETIENNE est définitivement lié à l'aéropostale. « Située à la lisière des territoires insoumis, Port Etienne n'est pas une ville. Le désert autour est si absolu que Port Etienne est quasi invincible ». Disait S' Exupéry. Vous trouverez une ville grouillante que vous aurez le temps de parcourir et faire quelques emplettes, visiter le cimetière des 150 navires, ceux ci livrés neufs dans le cadre d'une coopération mais sans le personnel formé pour les faire naviguer, ils sont rouillés. Un peu plus loin vous trouverez les derniers phoques moines dans le monde, leur espèce est en danger et ils vivent au pied de la falaise du Cap Blanc. Ils mesurent jusqu'à 2.80m et font près de 300 kilos, vous devriez pouvoir les photographier.

Avant le dîner, un bon briefing pour redire une dernière fois ce qui est évident et les règles de fonctionnement qui seront les nôtres. Bivouac sur la baie du lévrier.

J3- 3 février : NOUADHIBOU-Monolithe environ 350 k de piste sable-Bivouac

Le long de la voie ferrée arrêt incontournable pour la photo du train qui a autant de succès dans les reportages TV que le Transsibérien. Construit par les français pour transporter les minerais depuis ZOUERATE, vous pourrez compter jusqu'à 200 wagons, 3 locomotives et quelques 2 kilomètres de longueur. Un monolithe perdu qui émerge de l'immensité, il ne reste plus que 20 kilomètres, un lac devant si la saison des pluies a été abondante, des dunes contre, c'est notre bivouac.

J4- 4 février : Monolithe-CHINGUETTI environ 300 k piste, sable bivouac (option auberge)

Nous prendrons un raccourci pour éviter CHOUM, il nous conduira tout droit dans un petit cordon de dunes. Après un peu de navigation Orpist nous atteindrons ATAR en fin de matinée. Il faudra faire du carburant pour une autonomie de 600 kilomètres et pourquoi pas un petit restaurant ? En passant par la passe d'Ebnou et la nouvelle piste, nous proposons un petit détour pour voir le fort Sagane, qui est une reconstitution cinématographique pour le film du même nom. Mais c'est à CHINGUETTI, la cité des sables plantée devant l'erg Ouarane que nous passerons le plus de temps. C'est une ville sainte qui a son apogée avait jusqu'à 11 mosquées. Elle était habitée par des riches commerçants et des lettrés. C'était un port de commerce transsaharien très prospère au bord de l'océan de sable. Consacrée à l'étude de l'Islam il reste de nombreuses bibliothèques coraniques et l'on vient du monde entier pour admirer les ouvrages superbement enluminés. Pour visiter il y a des petites pancartes pour les signaler.

Aujourd'hui à Chinguetti on lutte permanente et un peu désespérément contre le sable. Bivouac avec l'organisation (ou possibilité d'auberge).

J5-6 5-6- février CHINGUETTI-TIDJIKJA environ 450 klms piste, sable, dunettes 2 bivouacs (option auberge à Tidjikja)

Nous prendrons la route du Sud par l'oued pour reprendre la voie traditionnelle qui vient d'Atar. Les dunettes sont vivantes, les passages fermés, et 2 jours et un bivouac seront nécessaires. Le mont Zarqa en ligne de mire, et après une superbe petite passe nous arriverons rapidement au cratère d'Aoueloul. Une météorite est tombée un jour ici, 300 mètres de diamètre et 40 de

profondeur. Bel impact ! La piste vous conduira plus loin face à une muraille de 100 mètres de haut et par magie, au dernier moment une piste se dévoilera se hissant jusqu'en haut, c'est la passe de Lebcheir. Un peu plus loin nous quitterons par moment la piste traditionnelle en se rallongeant mais c'est pour mieux rouler. Après le premier bivouac, nous arriverons dans des zones où les dunes mouvantes se jouent des pistes et il faudra chercher son passage, jardiner peut être. On s'arrêtera à RACHID pour des photos depuis le haut du village. En début d'après midi, à TIDJIKJA, notre première préoccupation sera le carburant qui manque souvent. Le temps d'obtenir les autorisations, vous pourrez faire le marché et visiter cette petite ville. Bivouac avec l'organisation (possibilité d'auberge).

[J7-8 -7-8 février : TIDJIKJA-NEMA klms 400 piste 280 GOUDRON 2 bivouacs.](#)

Nous reprendrons une de nos anciennes traces, puis le goudron de Ayoun El Atrous jusqu'à Néma, une ville de transition. Bivouac .

[J9- 9 février : NEMA-NARA 300 k, piste, bivouac](#)

Les paysages changent, nous traversons le Sahel, région de troupeaux. L'Afrique Noire avec le Mali est devant. Le Mali en général et là où nous passons en particulier, a été épargné par le tourisme de masse. Ce manque d'infrastructure et d'organisation donneront un caractère d'aventure au voyage. Et puis la récompense est toute proche avec une piste de savane sahélienne et des villages d'une authenticité touchante. Ce pays a été le berceau des plus grandes civilisations qu'à vu fleurir l'Afrique et le mot hospitalité prend toute sa valeur. Bivouac

[J10- 10 février : NARA-SEGOU environ 220 piste-110 goudron / Hôtel DP](#)

La piste modifiée tous les ans par l'hivernage se coule dans les hautes herbes. Niono arrive. Sa superbe mosquée, qui a reçu le prix de l'Aga Khan de la plus belle mosquée du monde.

Puis Ségou, capitale du royaume Bambara, un filet de capitaine sous les ombrages de ce charmant petit hôtel, nous mettra en forme pour l'étape suivante. Hôtel en DP.

[J11 – 11 février : SEGOU-BANDIAGARA environ 180 pistes-180 goudron, pistes, bivouac \(option auberge, hotel\)](#)

Après avoir traversé les rizières, tout le long de la grande piste en latérite vous découvrirez des marchés colorés, des métiers à l'ancienne. A DJENNE, l'une des cités médiévales phares de l'Afrique de l'Ouest, il faudra voir la mosquée qui a eu un jour la prétention de vouloir concurrencer la Mecque, et juste devant ; le marché. Il y a aussi les maisons. Un guide vous expliquera à quels signes on sait qui les habite, elles sont recrépies tous les ans, donc facilement datables. Un bac et nous prendrons le goudron vers BANDIAGARA. Bivouac (option auberge, hotel)

[J12 – 12 février - BANDIAGARA-pays dogon environ 120k,piste goudron, bivouac](#)

Nous sommes au pays DOGON. C'est le principal site touristique du Mali, un pays dans le pays avec son histoire, culture, ses traditions, rites, architecture. Nous partirons par le plateau, avant de descendre la falaise pour poursuivre dans la plaine. Même entre le Dogons du plateau ou de la falaise, les coutumes sont différentes. Les dogons sont reconnus par leur société des masques. La journée laisse très largement le temps de rentrer et passer un long moment dans un village, pour comprendre un peu de la culture de ce peuple vraiment à part.

Une fois dans la plaine la piste nous conduira vers le Nord dans des paysages de westerns. Bivouac.

[J13- 13 février Pays Dogon à « éléphants » 200 piste, 80 goudron, bivouac](#)

Nous rejoindrons directement le cœur de cette « réserve » trouver nos pisteurs activés depuis plusieurs jours. La journée sera réservée à la recherche et le pistage des éléphants dans leur milieu naturel de mare en mare. Suivre la trace d'un groupe de 40 éléphants n'est pas une mince affaire tant ils laissent peu de signe sur le sol. Et une fois repéré ils se fondent encore avec la végétation et il faut les approcher pour faire la photo. Ils font depuis la nuit des temps la navette entre le Burkina Faso et le Mali, ils sont sauvages, et ne se privent pas de tout dévaster sur leur passage. Bivouac.

[J14- 14 février: Réserve – MOPTI 300 k goudron Hôtel en DP](#)

Nous serons à Mopti, la « Venise malienne » en fin de matinée. Un tour en pinasse s'impose pour découvrir la vie sur le fleuve. Le RB vous conduira jusqu'au grand hangar où sont fabriquées les pirogues. Faites vous accompagner par une guide pour visiter les marchés attenants. On peut aussi choisir le repos à la piscine de l'hôtel.

[J15- 15 février: MOPTI- BAMAKO bivouac 680 k goudron Hôtel en B&B](#)

En partant de bonne heure le matin, nous pourrions passer un petit moment à Bamako. Toutes les ethnies du pays sont représentées et vivent en parfait harmonie. La ville est colorée, indisciplinée, embouteillée, grouillante, odorante, un grand mélange bon enfant. Il faudra voir le grand marché, ou le marché de Dibida qui jouxte, s'il vous manque une pièce sur la voiture pas de problème, vrai faux amélioré garanti. Ou bien plus exotique le marché au gris-gris. Le Santoro, le Casino, le Pili Pili, le bla bla, et bien d'autres spécialités locales pour dîner peut-être ?! Ce sera un grand moment de bonheur assuré. Le visiteur en quête d'Afrique sera heureux à Bamako. Hôtel B&B

[J16- 16 février :BAMAKO - GOUINA 300 piste de brousse, bivouac](#)

La piste en latérite nous mènera rapidement au cœur de la brousse, cédant sa place petit à petit à des pistes plus incertaines. La voie ferrée Bamako - Kayes est toute proche, le petit train appelé le « train cacahuète » assure la liaison quotidiennement, 14 heures les 200 kilomètres. Kita était la région des lions, il reste peu de chance d'en rencontrer, les singes par troupeaux vous regarderont passer, cachés derrière la haute végétation, mais les coupeurs de coton vous salueront. Puis les chutes de Gouina, havre de paix pour un bain et un bivouac de rêve.

[J17- 17 février : GOUINA – après KAYES, 150K .Bivouac](#)

Après les rapides du Félou, le fort de Médine, en début d'après midi nous arrivons à Kayes, le « chaudron » de l'Afrique. Pendant les formalités vous pourrez visiter et faire les ravitaillements avant de s'engager sur les pistes sahéliennes bordées des grands baobabs, vers Kiffa et la Mauritanie pour les uns et par le goudron vers Kidira et le Sénégal pour les autres. C'est la grande région des baobabs. Le baobab est très utile à l'homme, ses fruits sont de véritables friandises, les

feuilles réduites en farine servent à l'assaisonnement, la farine et les graines ont des vertus thérapeutiques, les fibres tirées de l'écorce permettent de fabriquer des sangles, des cordes, des paniers. Bivouac.

J18- 18 février : après KAYES – vers MOUDJERIA 200 k. Bivouac

Toujours des pistes très incertaines, remaniées au gré des pluies, avant l'arrivée à Kankossa pour les formalités d'entrée en Mauritanie. Après Kiffa, nous quitterons le goudron à Djouk pour remonter dans le Tagant par la pistes des gueltas jusqu'à Moudjéria. Et s'il n'est pas trop tard encore repartir vers Matmata pour essayer de capter l'attention des crocodiles. Bivouac.

J19- 19 Février : MOUDJERIA – dunes 100-122, 380 k. Bivouac

Aussitôt sur le goudron une photo depuis la passe d'Acheft avec vue sur la mer de dunes sera immanquable. Dans la matinée nous arriverons à NOUAKCHOTT, pour prendre la route traditionnelle de la plage. A 65 kilomètres, Tanit, future station balnéaire (à ce qui ce dit ! ...), il faut trouver le passage autour des barques effilées tirées sur la plage, plus loin c'est un petit cargo le Kaolino échoué a jamais. Le bivouac devrait s'installer vers le kilomètre 122, il nous fera apprécier d'une certaine hauteur la lutte permanente entre des vagues et des dunes, tout en savourant éventuellement un bon poisson ou des langoustes achetés en passant aux pêcheurs Imraguen. Eux seuls sont autorisés à pêcher à leur méthode traditionnelle avec la complicité des dauphins et leur filet d'épaule. Bivouac.

J20- 20 février : Dunes 100-122 – NOUADHIBOU. 380 k.

En reprenant la plage, les oiseaux se font plus nombreux, goélands, sternes, guifettes, courlis, etc. Au sol grands crabes s'enfuient. Cela c'est la partie visible, mais la marée découvre des prairies

marines qu'il ne nous est pas possible d'approcher. A Nouamghar nous demanderons les autorisations pour traverser la réserve du banc d'Arguin, en indiquant notre itinéraire car le lieu est très protégé et réglementé. Le gardien nous donnera une fiche d'échouage pour que nous participions au sauvetage des orques et autres baleines qui s'échouent sur les hauts fonds. Le village construit en grosses caisses en bois utilisées pour le fret maritime, donne une impression de bout du monde. C'est ici qu'à la saison les pêcheurs, accepteront de laisser contempler le spectacle de leur pêche. Après les photos de la faune environnante le long de la baie St Jean, la remontée se fait directe vers le Nord. Les nombreuses pistes nous amèneront en fin d'après midi au dernier bivouac.(option hôtel)

J21- 21 février : NOUADHIBOU

Le groupe se sépare, il y a ceux qui font la grasse matinée, ceux qui avancent vers la frontière avec l'organisation éventuellement tôt le matin. Après les formalités, et un au revoir nostalgique, chacun à son rythme remonte vers la civilisation.

Par le RB et ses nombreux points GPS, nous voulons vous apporter le maximum de liberté. L'organisation ne sera jamais loin. Le point de chute du soir est connu, vous pourrez ainsi gérer votre avancement. On circulera obligatoirement à 2 véhicules minimum. Nous n'avons retenu que des hôtels dignes de ce nom, pour le reste nous préférons le bivouac et nous vous indiquerons les auberges si vous le souhaitez.

Ce voyage est à prendre comme une aventure par les surprises africaines qui ne manqueront pas de nous rattraper, tout simplement parce que nous allons dans des lieux non vraiment familiarisés avec le tourisme. Techniquement, les difficultés rencontrées ne poseront pas de problèmes. Le kilométrage important exige un véhicule en parfait état, avec de l'anticipation sans concession, et des participants en excellente santé. Il n'y aura pas de « course », bien au contraire, et nous y sommes attachés. Nous voulons vivre l'Afrique. Culturellement ce voyage est très riche, par la diversité des paysages, des populations, des ethnies rencontrées, des visites à faire.